

STICHÈRES ET CATHISMES EN CARÊME
SELON LE TON DE LA SEMAINE

TON 4

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire, t 4

v. Fais sortir de prison mon âme, pour que je confesse ton Nom.

Dans mes larmes je voulais effacer la liste de mes péchés, / afin que mon repentir, Seigneur, / te rende agréable le reste de ma vie, / mais l'ennemi, dans sa ruse, / s'est acharné contre mon âme : // Seigneur, avant la fin sauve-moi.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

Quel est le naufragé qui, touchant ton havre, ne soit sauvé, / quel malade n'obtiendra de ton savoir la guérison ? // Créateur de tous et sage médecin, Seigneur, avant la fin sauve-moi.

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur écoute ma voix.

En mes larmes, Sauveur, lave-moi, / souillé que je suis de tant de péchés ; / aussi je me prosterne devant toi : // j'ai péché, ô Dieu, aie pitié de moi.

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication.

Je suis la brebis perdue de ton troupeau mystique / et je me réfugie vers toi, bon Pasteur : // ô Dieu, aie pitié de moi.

LE LUNDI À MATINES**Cathisme I, t. 4**

Ma pauvre âme, Seigneur, visite-la, / car j'ai gaspillé toute ma vie dans le péché, // accueille-moi comme la Courtisane et sauve-moi.

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans ton courroux. (*Ps. 6,2*)

Traversant l'océan de cette vie, / je considère l'abîme de mes péchés / et, ne sachant où me tourner, / comme Pierre je te crie : // sauve-moi, ô Christ notre Dieu.

Gloire... et maintenant...

A celle qui fut nourrie dans le Temple, dans le Saint des saints, / parée de sagesse, de foi et d'irréprochable virginité, / l'archange Gabriel apporta le message des cieux : / Réjouis-toi, Vierge bénie et comblée de gloire, // le Seigneur est avec toi.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 4

En ce jour les armées célestes célèbrent avec nous la mémoire des Martyrs, / pour illuminer nos esprits et nos cœurs et combler de grâce l'univers ; // par leurs prières, ô notre Dieu, accorde-nous la grande miséricorde.

LE MARDI À MATINES**Cathisme I, t. 4**

Ensemble, accourons vers la chambre de l'Époux, / afin d'entendre la douce voix du Christ notre Dieu : / Venez, les amis de la gloire des Cieux ; / et comme les vierges sages de jadis, // faisons briller notre lampe avec foi.

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans ton courroux. (Ps. 6,2)

Considère, ô mon âme, / comment nous comparaîtrons au jugement : / en cette heure d'effroi / les trônes seront dressés ; / alors seront examinées les actions de chacun / par un Juge impartial ; / voici, le feu terrible est préparé / pour recevoir toutes choses comme un océan déchaîné. // Ô mon âme, fais pénitence avant la fin.

Gloire... et maintenant...

Tu es vraiment la Mère de Dieu / et, comme une mère, / tu as le pouvoir d'intercéder auprès de ton Fils et notre Dieu / pour la sauvegarde des fidèles qui accourent vers toi ; / en toi est notre force et notre abri, / tu es notre rempart, notre havre de salut // et la seule protectrice du genre humain.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 4

En tout l'univers tes Martyrs ont orné l'Église de leur sang : / revêtue de pourpre et de lin fin, elle te chante par leur bouche, ô Christ notre Dieu : / Manifeste ta compassion à ce peuple qui est tien, / donne la paix à ceux qui veillent sur notre nation, // accorde à nos âmes la grande miséricorde.

LE MERCREDI À MATINES**Cathisme I, t. 4**

Tu nous as rachetés de la malédiction de la loi / par ton Sang précieux. / Cloué sur la Croix et percé de la Lance, / Tu as fait jaillir pour les hommes l'immortalité ; // ô notre Sauveur, gloire à Toi.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car il est saint. (*Ps. 98,5*)

Hâte-toi de prendre les devants, / ô Christ notre Dieu, / avant que nous ne soyons asservis aux ennemis / qui t'insultent et fondent sur nous ; / ceux qui nous font la guerre, réduis-les par ta Croix, / qu'ils sachent la puissance de la vraie foi, // par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes !

Gloire... et maintenant...

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

LE JEUDI À MATINES**Cathisme I, t. 4**

Tes Apôtres, ô Christ, ont brillé comme des flambeaux sur l'univers, /
illuminant nos âmes à la lumière de tes divins enseignements ; / par
eux tu as dissipé l'erreur des faux-dieux, / éclairant le monde avec les
dogmes de la foi. // Par leurs prières sauve nos âmes.

Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux
confins du monde. (*Ps. 18,5*)

Comme Moïse conduisit jadis le peuple d'Israël / à travers la mer
Rouge / pour échapper à la servitude de Pharaon / qu'il submergea par
la force de ton bras, / tes saints Apôtres, Seigneur, par des miracles
étonnants, / ont fendu l'océan de l'impiété et guidé le peuple vers toi, //
Verbe éternel et seul ami des hommes.

Gloire... et maintenant...

Le Verbe du Père, le Christ notre Dieu, / nous savons qu'il a pris chair
de ton sein, / Mère de Dieu et Vierge immaculée, / entre toutes
bénie, // et sans cesse nous te chantons pour te magnifier.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 4

Armés de ta Croix, ô Christ notre Dieu, / tes Martyrs ont triomphé des
ruses de l'ennemi ; / ils ont brillé comme des luminaires, servant de
guides aux mortels ; / ils accordent la guérison à ceux qui les
invoquent avec foi. // Par leurs prières, sauve nos âmes.

LE VENDREDI À MATINES**Cathisme I, t. 4**

Seigneur ami des hommes, tu fus cloué sur la croix / pour nous rappeler du milieu des païens, / tu étendis les mains selon ta propre volonté / et tu acceptas que ton côté fût percé par la lance. // Dieu compatissant, gloire à toi.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car il est saint. (*Ps. 98,5*)

En ta précieuse Croix, ô Christ, / c'est la lumière de nos âmes que nous contemplons maintenant ; / et, nous prosternant devant elle, / nous te crions joyeusement : / Gloire à toi qui sur elle as bien voulu te laisser exalter, / gloire à toi qui par elle as illuminé toute la création ; // en elle nous te chantons sans cesse pour te glorifier.

Gloire... et maintenant...

Te voyant exalté sur la Croix, / ô Verbe de Dieu, / ta sainte Mère pleurait maternellement et disait : / Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils ? / Toi qui es la Vie de l'univers, / comment peux-tu descendre dans la mort ? // Mais dans ta miséricorde tu veux rendre la vie aux défunts.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 4

La sainte assemblée des Martyrs a conformé l'Eglise à l'image du Ciel : / les Anges partagent l'allégresse des mortels ; // par leurs prières, sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES**Lucernaire, t. 4**

Toi qui es glorifié dans la mémoire de tes Saints, / ô Christ notre Dieu, //
à leur prière, envoie sur nous la grande miséricorde.

Toi qui des saints Martyrs as agréé la patience, Seigneur, Ami des
hommes, / reçois également cette hymne de notre part // et, par leurs
prières, accorde-nous la grande miséricorde.

Par le crédit que vous avez auprès du Sauveur, / saints Martyrs,
intercédez sans cesse pour nous pécheurs, // demandant le pardon de nos
péchés et, pour nos âmes, la grande miséricorde.

Offrandes vivantes, holocaustes spirituels, / saints Martyrs, victimes
agréables au Seigneur notre Dieu, / brebis connaissant leur divin Maître
et connues de lui, / et dont le bercail ne s'ouvre pas aux loups
ravisseurs, / intercédez auprès du bon Pasteur, // pour qu'avec vous il
nous mène vers le lieu du repos.

Gloire... *Nékrossimon*

Où sont les mondanités, / où sont les illusions passagères, / où sont l'or et
l'argent et le tumulte des serviteurs ? / Tout cela n'est que poussière et
vanité ; / venez plutôt et chantons au Roi immortel : / Seigneur, accorde tes
biens éternels / et donne à nos défunts le repos // dans la béatitude sans fin.

Et maintenant... *Théotokion dogmatique*

David le prophète, / qui grâce à toi est l'ancêtre de Dieu, / a
annoncé dans ses chants / à Celui qui a fait de grandes choses
pour toi : / Voici, la Reine se tient à ta droite. / Il t'a révélée
comme mère et médiatrice de la Vie, / le Dieu qui a bien voulu
s'incarner de toi sans père / pour renouveler son image
corrompue par les passions / et retrouver la brebis égarée dans la
montagne ; / l'ayant prise sur ses épaules Il la porte à son Père /
et, par sa propre volonté, la réunit aux puissances célestes ; / Il
sauve le monde, ô Mère de Dieu, // Lui, le Christ, qui possède la
grande et abondante miséricorde.

LE SAMEDI À MATINES**Cathisme I, t. 4**

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Dieu est admirable dans ses Saints ; Il est le Dieu d'Israël. (Ps. 67,36)

En tout l'univers tes Martyrs ont orné l'Eglise de leur sang : / revêtue de pourpre et de lin fin, elle te chante par leur bouche, ô Christ notre Dieu : / Manifeste ta compassion à ce peuple qui est tien, / donne la paix à ceux qui veillent sur notre nation, // accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre. Armés de ta Croix, ô Christ notre Dieu, / tes Martyrs ont triomphé des ruses de l'ennemi ; / ils ont brillé comme des luminaires, servant de guides aux mortels ; / ils accordent la guérison à ceux qui les invoquent avec foi. // Par leurs prières, sauve nos âmes.

Gloire...

Accorde le repos aux âmes des fidèles qui sont passées des choses éphémères vers toi, / en ta puissance et ta bonté, ô Christ notre Dieu ; / et par l'intercession de la Mère de Dieu, / pardonne leurs fautes passées, // prends en pitié l'ouvrage de tes mains, seul Ami des hommes.

Et maintenant...

Le mystère caché depuis les siècles et inconnu des anges / est apparu aux hommes par toi, ô Mère de Dieu ; / Dieu s'est incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement accepté la Croix pour nous ; // par elle ayant ressuscité le premier homme, Il a sauvé nos âmes de la mort.

Laudes, t. 4

Comment n'admirerions-nous pas le sublime combat / auquel vous vous êtes livrés, saints Martyrs ? / En confessant le Christ et vous armant de la croix, / vous avez remporté, dans votre corps, / la victoire sur l'ennemi incorporel ; / c'est pourquoi, à juste titre, / vous avez reçu le pouvoir / de repousser les démons et nos hostiles assaillants : // sans cesse intercédez pour le salut de nos âmes.

Ô saints Martyrs, / vous êtes devenus concitoyens des Anges, / en proclamant noblement le Christ sur le stade ; / vous avez méprisé les plaisirs de ce monde, / tenant plus sûrement l'ancre de la foi ; / et pour les croyants / vous êtes une source de guérisons : // intercédez sans cesse pour le salut de nos âmes.

Ô saints Martyrs, nous admirons vos combats ; / car, revêtus d'un corps mortel, / vous avez repoussé l'ennemi invisible ; / sans crainte devant les menaces des tyrans, / vous avez subi les pires tourments ; / et maintenant vous jouissez / de la gloire méritée // auprès du Christ qui accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Elle est précieuse, Seigneur, / la mort de tes amis : / par le glaive, la flamme ou le gel / ils donnèrent leur vie, / dans l'espérance d'obtenir la récompense de leurs exploits ; / et leur patience leur valut, Sauveur, // de recevoir auprès de toi la grande miséricorde.

Gloire...

Dans tes parvis, là où tous les Saints jouissent du repos, / Seigneur, fais reposer également tes serviteurs, // puisque toi seul es immortel.

Et maintenant...

Ayant en toi notre espérance et notre protection, ô Mère de Dieu, / nous ne craignons pas les complots de l'ennemi, // car tu protèges nos âmes.

Apostiches, t. 4

Mystère effrayant que celui de la mort : / comment notre âme est-elle arrachée à son corps, / séparée de l'harmonieuse unité, / comment, par la volonté divine, / est rompu le lien le plus naturel ? / Aussi, nous t'en prions, / accorde le repos à nos frères qui t'ont rejoint / dans les tabernacles de tes Saints, // Ami des hommes et Source de vie.

Bienheureux, Seigneur, ceux que tu as élus et appelés.

Pour nous les croyants, / la mort n'est plus qu'un sommeil, / depuis que tu as reposé dans le tombeau, / toi le Maître de tout l'univers, / et que tu as brisé l'empire de la mort ; / aussi, nous t'en supplions : / accorde le repos à nos frères qui t'ont rejoint // dans les tabernacles de tes Saints, dans tes demeures sans fin.

Leur souvenir demeurera d'âge en âge.

En toi nous avons acquis justice et sainteté / et pour nos âmes la rédemption ; / vers le Père tu nous conduis justifiés et rachetés, / car tu as pris sur toi / le châtement de nos péchés ; / et maintenant nous t'en supplions : / accorde le repos à nos frères qui t'ont rejoint / dans la lumière et la joie, // Seigneur, notre bienfaiteur et sauveur.

Gloire...

De la corruption du tombeau / le genre humain est passé à l'impérissable immortalité, / purifié par le sang qui coula de ton côté : / en lui, Sauveur, / tu nous as lavés de la désobéissance d'Adam. / Aussi nous t'en prions : / accorde le repos à nos frères qui t'ont rejoint / dans les tabernacles éternels, // en compagnie de tes saints Martyrs.

Et maintenant...

Suivant les oracles inspirés, ô Vierge, / nous te vénérons comme la Mère de Dieu : / c'est lui que tu as enfanté de merveilleuse façon ; / il s'est incarné de ton sein / pour nous délivrer du péché qui nous tenait captifs ; / aussi implore-le maintenant // pour qu'il fasse briller sa lumière sur les serviteurs qui l'ont rejoint.